



## LA CÉLÉBRATION. Elle ne peut être que masculine-féminine.

« **J'**ai célébré ma première messe en parachute ! » Gabriel Ringlet avait cinq ans et il s'était fabriqué un vêtement liturgique dans une toile de parachute abandonnée par un soldat américain. C'est dire qu'il sent depuis toujours en lui cette aspiration à célébrer, qui est de la même nature que celle à écrire. « *C'est comme s'il y avait en moi une inscription, un alphabet qui me précède et qui m'appelle à jouer avec les mots autant qu'avec les gestes.* » Car la liturgie est un jeu créateur qui s'apparente au jeu poétique.

Mais célébrer n'est pas qu'une affaire liturgique ou spirituelle, c'est une manière d'être au monde. Célébrer, rappelle-t-il en citant Rilke, c'est « *faire avec de l'ici de l'au-delà* ». Comment soulever ce que l'on vit d'heureux, de malheureux ou de désespéré, pour l'alléger et le porter plus loin ? Célébrer, c'est donner du souffle, élargir, c'est faire grandir la fraternité par un chemin symbolique. Bien sûr, on peut ouvrir sa vie par l'action que l'on mène en solidarité avec d'autres, mais cela ne suffit pas. Quel est le fil qui traverse tous ces gestes, tous ces engagements ? « *Nous avons besoin de célébrer ce sur quoi et avec quoi nous agissons. On ne peut pas simplement laisser l'action à elle-même. Une vie non célébrée risque de se replier sur elle-même, de tourner en rond.* »

## D'AUTRES FAÇONS DE CÉLÉBRER

Dans son prieuré de Malèves-Sainte-Marie, Gabriel Ringlet expérimente depuis plus de trente ans d'autres façons de célébrer. Il y invite des artistes, des médecins, des journalistes, des écrivains, ceux qui font l'actualité, croyants ou non, pour construire avec eux des liturgies et réenchanter les rites. « *Le ritualisme, c'est la mort du rite, clame-t-il. Rien n'est pire que la répétition sans âme.* » Un rituel est réussi lorsqu'il parvient à rejoindre l'inquiétude, les doutes, les joies, les peines, les interrogations de celles et ceux qui y participent, bref à deviner la soif des gens qui sont là. « *Célébrer doit saisir par les pieds, bien plus que*

*par la tête. Célébrer ne bavarde pas, célébrer ne fait pas d'exposé, de dissertation. Célébrer est une sensualité.* » Dans son livre, il illustre par l'exemple comment mettre tous les sens en éveil lors d'une célébration.

Si le prêtre-poète accorde une grande importance au regard, c'est parce que la célébration est d'abord un spectacle - et ce n'est pas un gros mot ! - qui donne à voir des personnages, des costumes, un décor, des couleurs. Il s'agit donc de travailler le son, le décor, la voix, la gestuelle, pour capter l'attention de ceux qui sont là et les rejoindre au détour d'un mot ou d'un geste. Dans son prieuré du Brabant wallon, il célèbre souvent avec des femmes : une écrivaine musulmane, une pasteure protestante ou une femme rabbin. « *J'ai vécu ces célébrations comme un très grand bouleversement intérieur, confie-t-il. Et l'assemblée ne s'y trompe pas, elle peut sentir quasi physiquement qu'une célébration ne peut être que masculine-féminine, que ces deux dimensions ont voix au chapitre. Une liturgie fait naître une parole de façon unique, lorsque des hommes et des femmes de religions différentes prononcent ensemble certains mots, derrière le même autel.* »

## CÉLÉBRER L'EUTHANASIE ET L'IVG

Mais il célèbre aussi avec des non-croyants parce que l'acte liturgique est fondamentalement un acte humaniste. L'ancien vice-recteur de l'UCL est depuis longtemps rompu au dialogue avec la laïcité. « *Notre société est tellement clivée qu'il faut se réjouir chaque fois que les circonstances nous amènent à vivre des célébrations mixtes. Que des croyants et non-croyants participent au même rituel, c'est à haute teneur symbolique. Cela rend la société moins identitaire et plus fraternelle.* »

Les circonstances l'ont amené également à accompagner des malades qui demandaient l'euthanasie. L'Église officielle accepte de les accompagner spirituellement, de prier avec eux, mais pas rituellement. « *Pourtant le rite n'a pas*

*Le nouvel essai de Gabriel Ringlet*

# CÉLÉBRER POUR ALLÉGER L'ÉPREUVE

Jean BAUWIN

**La grâce des jours uniques plaide pour un réenchantement des rites, de ceux qui permettent de porter la lourdeur des jours et de se relever. Gabriel Ringlet considère que toute situation humaine doit pouvoir être célébrée, de l'IVG au mariage gay.**

pour fonction de cautionner ni de critiquer un choix éthique ! Il vient porter ce qui se passe, l'élever, il encourage, et aide à traverser la situation. » Il n'y a donc pas de situations humaines qui doivent a priori être exclues de la célébration. Accompagner des personnes en demande d'euthanasie est toujours une expérience marquante, presque incommunicable.

**« Le rite n'a pas pour fonction de cautionner ni de critiquer un choix éthique. »**

C'est pour les mêmes raisons que Gabriel Ringlet a accepté d'accompagner des femmes qui ont pratiqué une interruption volontaire de grossesse. « Je n'ai pas à choisir entre deux types de souffrances. L'avortement surgit comme une terrible souffrance, un terrible échec. Comment ne pas entendre l'appel au secours qui surgit dans ces circonstances-là ? » Comme pour l'euthanasie, il rappelle

qu'accompagner rituellement, ce n'est pas cautionner. « On a le droit d'avoir des regards éthiques différents, mais célébrer, c'est offert à tous. Plus la traversée est douloureuse et plus l'accès à la célébration doit être évident. »

## CHEMIN DE DEUIL

Gabriel Ringlet expérimente souvent combien la célébration ouvre des chemins qui permettent de grandir et de se relever, après le suicide d'un jeune par exemple. Chaque mot, chaque geste compte. Un mot de travers peut être une catastrophe, mais quand on trouve le ton juste, on peut faciliter tout un chemin de deuil.

Récemment, le cardinal De Kesel affirmait qu'il réfléchissait à des formes de célébration pour sceller des unions homosexuelles. Lui-même s'en réjouit parce que cette réflexion dit déjà qu'aucune situation ni que personne ne peut être exclu du geste « célébrationnel ». Pour lui, la question

du geste sacramentel est secondaire par rapport au fait que ce type de relation mérite d'être célébré. « On peut créer de la liturgie et de la vraie célébration sans être obsédé par le côté sacramentel. »

Dans son prieuré, avec toute une équipe, il réfléchit à de nouvelles formes de célébrations. Son projet est de créer une « école » de célébrants, hommes et femmes, croyants ou non. On y apprendrait à construire une célébration, à poser sa voix et à inventer les gestes qui donnent du sens. C'est un projet enthousiasmant et passionnant qui l'occupera sans doute durant de nombreuses années encore. ■



Gabriel RINGLET, *La grâce des jours uniques. Éloge de la célébration*, Paris, Albin Michel, 2018. Prix : 20,55€. Via *L'appel* : -5% = 19,53€.

Pour découvrir les activités du Prieuré : [www.leprieure.be](http://www.leprieure.be)  
Voir aussi les plus de *L'appel*.  
[www.magazine-appel.be](http://www.magazine-appel.be)

## INDICES

### FRATERNITÉ.

Le Conseil constitutionnel de France a, au nom de la Fraternité, affirmé qu'une aide désintéressée à des étrangers en situation irrégulière ne saurait être passible de poursuites. Il a réclamé la modification du code qui a permis la condamnation de l'agriculteur Cédric Hornu, devenu symbole de l'aide aux migrants à la frontière franco-italienne.

### FOOTBALL.

L'attaquant des Bleus Olivier Giroud arbore un tatouage en latin sur son avant-bras. Il reprend le premier verset du psaume 23 : « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. » Il n'hésite pas à montrer sa fibre chrétienne et en parle comme un des socles de sa vie d'homme et de footballeur.



### DÉNONCIATIONS.

En Israël et dans les territoires palestiniens occupés, de nombreux leaders religieux, dont les Patriarches latin et orthodoxe de Jérusalem et des responsables juifs à travers le monde, ont dénoncé la nouvelle loi faisant d'Israël l'État nation du peuple juif et excluant ainsi les vingt pour cent des citoyens du pays qui sont Palestiniens.

### COUREUR ET PHILOSOPHIE

Guillaume Martin, cycliste, leader de l'équipe Wanty-Groupe Gobert, a décroché un Master de philosophie par correspondance et a présenté un mémoire intitulé « *Le sport moderne, une application de la philosophie de Nietzsche* ».